

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Le Marhallache, le 16 juin 1851, Louis de Carné à François Guizot](#)

Le Marhallache, le 16 juin 1851, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-06-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Le Marhallache, le 16 juin 1851, Louis de Carné à François Guizot, 1851-06-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6479>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

8/

au Maréchalat, par Guizot
16 juin
1851

Seigneur

Je m'attendais à vous écrire dans
la plus brève façon je pourrais avoir bientôt
du Confidant et du confidantement à vous
demander pour une situation nouvelle
dans cet état sans exemple d'inspiration
et de répression et d'atonie dans le spirit
parait de voir de prolonger encore plus
vrais. Ce titre pose le tout plus capable
que de négation en tant que d'après et
l'empire d'empire par les insinuations il
ne fera plus même un effort et les
dommes dans ce département et
l'opinion publique est peut-être encore plus
étendue que dans les autres départements
et il serait assurément impossible de
surprendre une insinuation quelconque
de leur en l'absence de la partie d'autre le
sans vous commuer et le repos, et que
vint plus au bout après de vie et l'achet
empire d'un empire ou d'un empire
et non gré.

C'est cette cette mortelle paralysie
qui vient ébranler en partie l'effort de
l'opinion nationale. Si la Constitution
politique était d'un d'un d'un d'un
certain, si on arrivait à une certaine
monarchie il n'y avait qu'à le

voudrais, tout le monde a peur d'être
suspensé dans les rangs des amis de
la collaboration; mais comme on n'a pas de
temps en plus que la misère et la
faute, et que la volonté veut vaincre
les obstacles plus difficiles à franchir que
ceux qui sont artificiels, enfin comme
le fondrait agit et se compromet une
fois pour atteindre un résultat incontestable
son sacrifice est loin de regretter. Quelquefois
une crainte de futurisme du lendemain, une
peur d'être fortifié de la ville. Et sans
résultat positif qu'il ait en l'esprit
de l'assemblée j'espère en est dirigé au
parti positif: une grande confiance
et de la force pour l'avenir dans la
élection de ne plus choisir un seul
compromis qui représenterait l'absence au
propre de la France. L'opposition
et la difficulté de maintenir des liens
plus modestes relatifs à leur ancien
adversaire, et force est de reconnaître
que la cause a plus de profits que la
vaine du grand indifférent
envisagé par la Providence.

La Collaboration au journal est
chose pour moi très difficile à l'usage
de mon éloignement. J'ai rédigé une
1^{re} lettre, avec la presse de même
tenus là. J'ai dit toute la vérité
telle qu'elle me paraît apparue dans
la situation et la situation, mais

je suis
parité. Je
j'attendrai.
Non assés

Il y a
à l'égard de la
l'assise de
enfin l'atta
du côté ang
épistolaire.
et de la
je ne veux
d'elle et de
dans qu'il
une lettre
combien.
très d'années
force après
à la mal
ville de
il doit re
enfin cette
Brestaise
J'ai fait
sacré et
à dire
bonheur j'ai
et si vous
d'ensemble
la vie.

